

Citoyens du Livre #11 (mercredi 30 novembre 2016)

Merci à tous les participants !

- Christian présente son **signet « coup de cœur »** sur Frédéric Lenoir et son *Petit traité de vie intérieure*.



Frédéric Lenoir, *Petit traité de vie intérieure*, Pocket, 2012

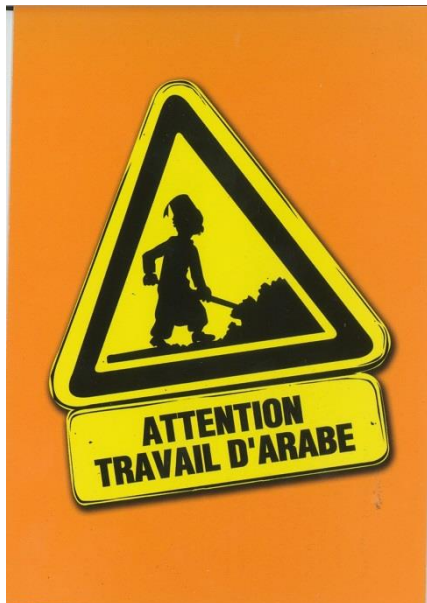
« Petit traité philosophique et spirituel qui, dans une approche pragmatique, souhaite donner aux lecteurs des pistes pour être en harmonie avec soi-même et être heureux. »

(source : site éditeur)

« Les temps sont difficiles ?! Etre juste avec soi...avec les autres dans nos actes, nos paroles, nos engagements ! Est-ce possible dans un monde qui apparaît si complexe ? Beaucoup (trop ??) de livres traite de la quête du bonheur ! Et si c'était une question de regard ? Dans son livre, Frédéric LENOIR ne nous apprend rien de neuf... ! Quoique ... *Petit traité de vie intérieure* est peut-être un mode d'emploi pratique...Il offre des angles de vue sur soi, sur les autres... « Exister est un FAIT !, vivre est un ART » Et si cette petite phrases sonnait vrai ? A vous de voir... » Christian MARCHAL

De nombreux échanges ont lieu. Pour être heureux, cette connexion à soi est importante, mais cela ne doit pas tourner au narcissisme et à l'égoïsme. L'individu s'accomplit également dans son rapport au collectif. L'épanouissement s'alimente dans les deux sens.

- Présentation de **Attention travail d'arabe**, une exposition qui a été présentée dans l'Espace rencontre de la Bibliothèque George Orwell du 16 novembre au 9 décembre 2016.



Cette exposition, réalisée par l'association française **Remembreur**, est constituée d'« affiches publicitaires » détournées à la façon pop art pour dénoncer les préjugés et le racisme.

<http://remembreur.com/>

- Cette exposition s'inscrit dans un projet plus vaste, **Discrimination et toi ? et moi ?** organisé par le Centre d'Action laïque de la Province de Liège et les Territoires de la Mémoire.

DISCRIMINATIONS i
et toi ? — et moi ?



De novembre à décembre 2016, des groupes divers (Français langue étrangère, etc.) effectuent des visites (exposition *Zoo humain*, etc.) et participent à des ateliers d'écriture pour rédiger des récits de discrimination. Parallèlement, un appel à texte est lancé, pour les personnes désireuses d'envoyer leur récit. Toutes ces productions seront intégrées dans un recueil qui sera publié par les Territoires de la Mémoire en 2017 et valorisé lors de Mars Diversité (organisé par la Ville de Liège). Un atelier philo est également mené par la Maison des Science de l'Homme sur le thème de la colonisation/décolonisation !

- La pièce de théâtre *Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu* du Nimis groupe

Présentée à la Cité Miroir le vendredi 9 et 10 décembre 2016 (et les 27 et 28 mars 2017 au Théâtre de Liège)



<http://www.nimisgroupe.com/>

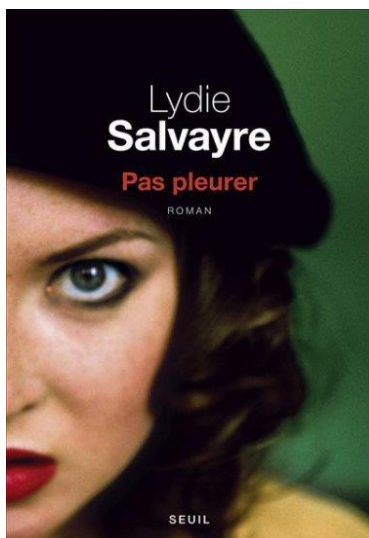
Ce spectacle aborde les thèmes de l'immigration, des contrôles aux frontières, de la politique migratoire de l'Union européenne et de ses conséquences terribles. La particularité du groupe est qu'il comprend des comédiens du Conservatoire mais également des personnes en situation irrégulière. Comment passer du rire aux larmes...

- Emile Carme, « La brèche communiste libertaire », dans *Ballast*, 2016

Ballast est une revue et un site internet qui rassemble des textes politiques, et qui a pour objectif de fédérer les gauches radicales et les courants progressistes.

<http://www.revue-ballast.fr/breche-communiste-libertaire/>

Dans cet article, Carme retrace l'histoire de l'anarcho-communisme, et discerne les différentes mouvances et courants de pensée qui l'ont jalonné. L'occasion aussi d'étudier ses relations, souvent conflictuelles, avec les courants socialistes et communistes. L'auteur s'interroge : pourtant le communisme libertaire ne serait-il pas un bon moyen pour concilier les aspects collectifs et individuels (d'émancipation) ? Une « synthèse voire le dépassement, de l'anarchisme et du meilleur de la pensée de Marx ». « Individualisant le communisme et collectivisant l'anarchisme ».



Lydie Salvayre, *Pas pleurer*, Seuil, 2014.

« Deux voix entrelacées.
Celle, révoltée, de Bernanos, témoin direct de la guerre civile espagnole, qui dénonce la terreur exercée par les Nationaux avec la bénédiction de l'Église contre « les mauvais pauvres ».
Celle, roborative, de Montse, mère de la narratrice et « mauvaise pauvre », qui a tout gommé de sa mémoire, hormis les jours enchantés de l'insurrection libertaire par laquelle s'ouvrit la guerre de 36 dans certaines régions d'Espagne, des jours qui comptèrent parmi les plus intenses de sa vie. »

PRIX GONCOURT 2014

- Réseau Financité



Réseau Financité est une ASBL bruxelloise qui promeut plus d'éthique et de solidarité dans le monde de la finance. Pour ce faire, elle propose d'une part des analyses et des réflexions, des modèles alternatifs, et de l'autre, elle met en place des activités d'éducation permanente, des ateliers de formation au micro-crédit, organise des conférences et des campagnes de sensibilisation...

De novembre 2016 à début 2017, l'ASBL organise la campagne METTEZ VOTRE BANQUIER À NU ! pour réclamer plus de transparence bancaire. Cette dernière a pris différentes formes : stand d'interpellation, jeu didactique sur le site internet pour déshabiller son banquier, signature d'une pétition, et envoi au ministre des finances...

Les militants de Financité ont également réalisé une émission radio parodique façon *Bye Bye Belgium* (RTBF) dans laquelle on nous annonce la prise du pouvoir politique par les financiers... Ceci est peut-être une fiction. A écouter sur le site !



<https://www.financite.be/fr/mettez-votre-banquier-a-nu>

Cela suscite plusieurs questionnements chez certains Citoyens du livre. A l'origine, Financité a été une émanation du secteur bancaire « traditionnelle ». Dès lors, comment peut-elle proposer des pistes pour le changer en profondeur ? Il reproduit le même système, le réforme, ne le révolutionne pas. Pourtant, Financité contribue à mettre des choses en place, notamment la première vraie banque coopérative belge : NewB.

Quelles voies pour changer le monde ? Certains prônent l'éducation populaire. Mais elles peuvent être multiples. L'important est de construire des alternatives au système actuel.

Mélanie Laurent (réal.), Cyril Dion (réal.), *Demain*, Move Movie, 2015 (118 min)



« Et si montrer des solutions, raconter une histoire qui fait du bien, était la meilleure façon de résoudre les crises écologiques, économiques et sociales, que traversent nos pays ? Suite à la publication d'une étude qui annonce la possible disparition d'une partie de l'humanité d'ici 2100, Cyril Dion et Mélanie Laurent partent avec une équipe de quatre personnes enquêter dans dix pays pour comprendre ce qui pourrait provoquer cette catastrophe et surtout comment l'éviter. »
(source : site du film)

Le documentaire s'intéresse, entre autres, à la mise en œuvre de monnaies locales, sociales par des citoyens dans des villes, et de systèmes d'échange qui sortent des rapports à l'argent déterminés par le système capitaliste.

Malgré sa dynamique positive et son côté vivifiant, certains dénoncent les limites des initiatives montrées dans *Demain*. D'un côté, elles ne sont pas transposables partout, et restent d'une portée locale et exclusive. Une fois encore, c'est la différence entre réforme et révolution qui transparait. Toutes ces initiatives sont réjouissantes, mais à un moment, il faudra entrer en opposition frontale avec les acteurs économiques du système (multinationales, lobbies...) et les élites pour imposer un vrai changement de paradigme. Car ces derniers ont toujours tendance à récupérer les mouvements, et la capacité de résilience et d'adaptation du capitalisme est immense.

Comment contrecarrer la mainmise de la finance sur notre monde ?

Laure Delesalle (réal.), *La dette, une spirale infernale ?*, 2014 (80 min.)

« L'explosion de la dette publique hante l'Europe depuis la crise financière de 2007. Le risque d'une faillite de la Grèce et d'une contagion à d'autres pays de la zone euro a été mal géré par les gouvernements, trop hésitants, rarement d'accord sur la politique à suivre. Les élections anticipées en Grèce et la discussion quant à une possible sortie du pays de la zone euro rendent les marchés fébriles. L'annonce du président de la Banque centrale européenne Mario Draghi, le 22 janvier 2015, de racheter des dettes souveraines à hauteur de 1000 milliards d'euros, a fait l'effet d'une bombe. Des chiffres qui donnent le vertige. Mais qu'est-ce que la dette publique ? Et comment en est-on arrivé là ? »

Pour voir le documentaire, par ici :

<https://www.youtube.com/watch?v=1CHf5QrmWI0>

Ce très bon documentaire retrace et analyse l'histoire de la dette. Il explique notamment l'inversion du rapport de force entre les créanciers et les Etats/investisseurs/citoyens au cours du XXe siècle et comment le citoyen a été intégré/emprisonné dans la logique financière.

Les Citoyens du livre parlent de l'actualité de la dette, et de la volonté (du moins rhétorique) du futur président des USA Donald Trump de « dégager les Chinois », mais ces derniers détiennent une grosse partie de la dette américaine... Dans une perspective de rapport nord/sud, des organismes analysent et luttent contre l'imposition de dettes illégitimes aux pays en voie de développement. Comme par exemple le CATDM (Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde).

- Violence

Stephen King, *Marche ou crève*, Le livre de Poche, 2004.

« Garraty, un jeune adolescent natif du Maine, va concourir pour « La Longue Marche », une compétition qui compte cent participants. Cet événement est très attendu. Il sera retransmis à la télévision, suivi par des milliers de personnes. Mais ce n'est pas une marche comme les autres, plutôt un jeu sans foi ni loi...

Garraty a tout intérêt à gagner. Le contraire pourrait lui coûter cher. Très cher... »



Ce livre de Richard Bachman (alias Stephen King) parle d'un régime fasciste et totalitaire... et pourtant il fait écho à notre société du spectacle, de « l'entertainment », avec une logique de divertissement immoral poussé à son paroxysme, légitimant la torture et la violence. Outil des puissants pour manipuler et rendre docile le peuple ...De quoi y voir aussi une critique de l'hyper individualisme, de la compétition et du voyeurisme rencontré actuellement.

Stephen King a encore développé cette idée de « chasse à l'homme » dans une société dystopique envahie de nouvelles technologies avec le roman *Running man*.

D'autres œuvres abordent ces thèmes de la « violence spectacle », parmi lesquelles le film *Rollerball* et ses « gladiateurs modernes », réalisé par Norman Jewison (1975, et un remake en 2002).



Les Citoyens du livre se questionnent sur ces comportements extrêmes. Au-delà de la caricature de ces fictions, des disciplines scientifiques comme la psychologie sociale, la psychologie de l'individu, se penchent sur ces phénomènes et essaient d'en dégager les causes.

[L'expérience de Milgram](#) (réalisée entre 1960 et 1963 aux USA) qui a influé beaucoup de travaux sur la soumission à l'autorité et qui a été réactualisée plusieurs fois.

Apparition dans le film *I comme Icare* (Henri Verneuil, 1979)

Thomas Bornot (réal.), Gilles Amado (réal.), [Le Jeu de la mort](#), France Télévisions ,Radio télévision, suisse, 2009

« Le Jeu de la mort est un documentaire écrit par Christophe Nick, réalisé par Thomas Bornot et Gilles Amado et coproduit par France Télévisions et la Radio télévision suisse¹ en 2009. Diffusé pour la première fois en mars 2010, il met en scène un faux jeu télévisé (La Zone Xtrême) durant lequel un candidat doit envoyer des décharges électriques de plus en plus fortes à un autre candidat, jusqu'à des tensions pouvant entraîner la mort. » (source : Wikipédia)

« [L'expérience de Stanford](#) » : une expérience jeu de rôle qui tourne mal... l' « effet Lucifer », ou comment les gens peuvent devenir « des monstres ».

Deux films s'inspirent de cette expérience.

Oliver Hirschbiegel, *Das Experiment*, Marc Conra (prod.), 2001 (120 min.)

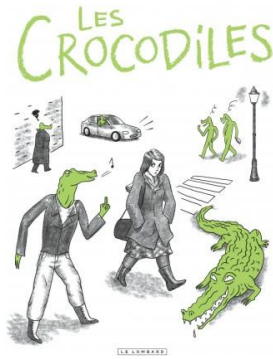
Paul Scheuring, *The Experiment*, Inferno Entertainment, 2010 (96 min)



L' « effet témoin » ou « effet spectateur » : la non-intervention

Des personnes témoins d'une situation d'urgence n'interviennent pas pour aider la personne en difficulté...inhibées par des mécanismes psycho-sociaux et la présence d'autres sur les lieux. Par exemple, lors d'une agression, ou dans le cas d'un harcèlement dans le métro...

Les cas de sexisme ordinaire et de harcèlement de rue entrent souvent dans ce schéma.



Thomas Mathieu, *Les Crocodiles*, Le Lombard, 2014

« Thomas Mathieu illustre des témoignages de femmes liés aux problématiques comme le harcèlement de rue, le machisme et le sexisme ordinaire. Son travail s'inscrit dans un mouvement plus large de prise de conscience et d'une nouvelle génération de féministes qui utilisent internet pour réfléchir et informer sur des concepts tels le "slut-shaming" ou le "privilège masculin". »

(source : site éditeur)

Et dans des cas très extrêmes. Comme le meurtre de Kitty Genovese, une jeune américaine assassinée en plein rue et devant de nombreux témoins dans la nuit du 13 mars 1964...

Cette affaire est à l'origine du roman *Est-ce ainsi que les femmes meurent ?* de Didier Decoin (Livre de Poche, 2010), qui lui-même a inspiré le réalisateur Lucas Belvaux pour son film *38 témoins* avec Yvan Attal.



Les différentes expériences psycho-sociales menées en la matière montrent que lorsque l'on est conscient de ces logiques, on peut déjà mieux s'en préserver.

Prochaine rencontre 1^{er} février 2017